

Lettre d'information de différent *et* compétent



édito

Faire ensemble

Cette quatrième lettre a l'ambition de se faire l'écho des initiatives régionales qui promeuvent non seulement la parole des travailleurs mais qui s'en saisissent pour en faire un levier de changement au sein des ateliers, des collectifs régionaux. Faire ensemble, tel est le fil conducteur de cette publication. Faire ensemble, c'est assurer la cohérence, la cohésion pour éviter la dispersion, c'est se développer, se consolider tout en prenant en compte les initiatives qui se font à la marge.

Faire ensemble, à l'échelle du réseau inter-régional, c'est se donner un cadre commun, des règles partagées, une gouvernance lisible et efficiente. Ce à quoi se sont employés les acteurs lors du premier séminaire de gouvernance à Orléans en 2013 et qu'ils ont prolongé lors de la seconde édition à Paris récemment.

Faire ensemble, dans les régions, c'est pouvoir faire cohabiter des publics variés, esat, IME, autres..., des attentes singulières, convaincus que les différences nous enrichissent. C'est cette confrontation que nous souhaitons voir au cœur des prochaines Assises à Reims.

Faire ensemble dans les établissements, dans les ateliers, c'est reconsidérer, réinterroger en permanence la relation personnes accompagnées/encadrants et faire émerger une organisation apprenante qui n'exclut personne malgré l'hétérogénéité des publics accueillis.

Gérer la singularité à grande échelle

Pour faire miens les propos d'Etienne Minvielle (*), reconnaître les compétences, favoriser les échanges dans les régions, développer le réseau, c'est être capable, en tous lieux, de gérer la singularité à grande échelle.

C'est le défi que nous devons surmonter, le paradoxe auquel nous sommes tous confrontés. Mais notre chemin est balisé. L'évaluation du dispositif réalisé par Respir'oh nous indique les directions à prendre.

Faire ensemble, c'est aussi donner voix au chapitre aux encadrants et aux personnes accompagnées dans cet éditorial. Écoutons ce qu'ont à nous dire Christophe, travailleur en sous-traitance industrielle, et Patricia, monitrice, sur cette notion de faire ensemble qu'ils ont expérimentée lors d'une reconnaissance avec jury externe :

Patricia : *« Ensemble, nous savions que Christophe n'oublierait rien et que la théorie tout comme la pratique serait bien réalisée... puisqu'il a dû expliquer tout cela lors de l'écriture de son dossier de preuves. Il a formé une de ses collègues au montage des luminaires. »*

Christophe : *« Patricia m'a fait confiance, elle m'a rassuré et je lui ai fait confiance ».*

Au sommaire...

La parole des travailleurs dans l'évaluation	2
Le Réseau en mouvement	2
Dans les régions	3
La Tribune des coordos	4
Aux environs de Différent et Compétent	4
Pôles territoriaux	5 à 11
Le réseau et l'Europe	11
Le livre Différent et Compétent	12
Pinterest	12
Informations, coordonnées	12



De l'intérêt de se reporter à la parole des travailleurs dans l'évaluation : quelle question !

Une évaluation a été réalisée par Eve Cohen, consultante, du cabinet Respir'oh à l'issue du projet 2012-2013, soutenu par le Fonds social européen. Nous lui avons demandé quelle place avait pris la parole des travailleurs dans ce travail d'évaluation...



Eve Cohen, consultante, du cabinet Respir'oh a réalisé une évaluation du dispositif dans le cadre du projet européen.

« L'évaluation de tout dispositif se doit d'interroger l'ensemble des parties prenantes afin d'avoir une vision complète de son fonctionnement, de ses impacts et des attentes de chacun. Se reporter à la parole des travailleurs, comme à celle des directeurs, des équipes et des partenaires, est donc une évidence. Il nous appartient ensuite de nous adapter afin que chacun puisse s'exprimer dans des conditions favorables en toute neutralité.

Une expression et une participation amplifiées...
Sur ce point, l'évaluation du dispositif Différent et

« Quelle part ont les travailleurs aujourd'hui dans les instances du dispositif et les groupes de travail mis en place ? »

Compétent nous interpelle tous. Commençons par une pierre dans notre propre jardin. Elle interpelle l'évaluation en elle-même : s'il a été possible d'interroger les travailleurs qualitativement par des groupes de parole inter-esat, il n'a pas été possible de le faire de façon large auprès de l'ensemble des travailleurs. Les outils d'enquête actuels sont insuffisants. Elle interpelle ensuite le dispositif lui-même. Différent et Compétent est un outil de valorisation des compétences, générateur d'une identité "métier" et d'un parcours professionnel des travailleurs "tout au long de la vie". Mais il ressort qu'il est aussi un formidable outil de prise de confiance en soi favorisant considérablement la libre expression et la participation des travailleurs enfin reconnus pour "autre chose que leur handicap". Ne minimisons pas cet impact : il participe à rendre les travailleurs porteurs de projets construits et progressifs, il vient soutenir la transmission de savoirs entre collègues de travail, modifier la relation avec les encadrants... qui doivent s'adapter. Bref, il fait bouger les lignes en interne.

... mais une absence dans les instances du dispositif !
Il nous appartient de suivre cette dynamique plus encore car, si le dispositif favorise la participation des travailleurs, celle-ci ne s'arrête pas aux frontières de l'établissement. Pourquoi ? Car, dans ces groupes, les travailleurs n'expriment pas les mêmes priorités vis-à-vis du dispositif que leur encadrement : là où les seconds mettent en avant

"approfondissement du dispositif" et "organisation apprenante", les premiers insistent sur "la reconnaissance de la RAE en dehors de l'esat" et "les parcours professionnels inter-esat ou vers les entreprises". Ils souhaitent échanger entre travailleurs - comme dans cette évaluation - alors même que la mise en réseau est un des premiers intérêts cités par les... adhérents. Ce décalage interpelle dans un fonctionnement démocratique de Différent et Compétent : quelle part ont-ils aujourd'hui dans les instances du dispositif et les groupes de travail mis en place ? Comment les associer, dans des coûts tenables, à des évaluations larges du dispositif ? Comment les associer plus largement dans la définition des priorités du réseau au même titre que l'ensemble des parties prenantes ? La force de Différent et Compétent est de s'améliorer en continu : voici donc un nouveau défi ! »



Régulièrement, des formations-actions sont proposées aux travailleurs des établissements (ici, groupe du CAT Armor de Saint-Malo avec Yoann Pipin, coordonnateur Aresat Bretagne).

Le Réseau en mouvement

Bientôt une nouvelle certification pour les moniteurs.

La rénovation de la formation de moniteur est lancée, portée par Unifaf. Quatre régions expérimentent la nouvelle configuration. Le point avec Valerie Toutin-Lasri, chef de projet à la Direction de la recherche, étude et développement.

Pourquoi vouloir rénover la formation de moniteur ?

Jusqu'à présent, existaient deux formations : une, de seconde classe, mise en place par le réseau des IRTS, mais non homogène sur l'ensemble du territoire ; une, de première classe, mise en place par l'Afpa. En juillet 2011, les partenaires sociaux ont saisi Unifaf pour rénover cette formation, faire en sorte qu'elle soit reconnue et qu'elle corresponde bien aux besoins en qualification des établissements.

Comment êtes-vous intervenue ?

Nous avons mené un important travail d'investigation, rencontrant une dizaine de directeurs d'établissements, une vingtaine de moniteurs d'atelier, des chefs de service, des DRH... J'ai également participé au groupe de travail sur la formation des travailleurs handicapés et ai rencontré les deux organismes qui mettent en place la formation. En mai 2012, nous avons présenté aux partenaires sociaux une note d'opportunité qui définit trois axes - accompagnement, pro-

duction et professionnalisation - et une demande de reconnaissance de niveau IV au répertoire national des certifications professionnelles. Nous avons réuni un groupe de travail de directeurs qui a élaboré le référentiel professionnel d'activités et de compétences. Nous avons ensuite poursuivi le travail de rédaction des compétences, objectifs de formation, modalités, critères et indicateurs d'évaluation avec un groupe constitué de représentants de l'Afpa et d'Unafors. Chaque étape a été validée par les partenaires sociaux. →

Comment est intervenu Différent et Compétent Réseau ?

Les responsables du réseau se sont mobilisés pour m'accueillir dans leurs établissements. Ils se sont fortement engagés pour constituer le groupe de travail des directeurs d'établissements, faciliter les liens et la mise en relation avec des personnes ressources. Pierrot Amoureux, François-Xavier Pourchet et Philippe Cottin ont participé au groupe de travail ; ils sont nos correspondants « établissement » pour toutes les questions relevant de la mise en œuvre.

Où en est-on aujourd'hui ?

Le premier référentiel a été validé le 19 avril 2013 par les partenaires sociaux. Il a été décidé de

mettre en œuvre la formation, à titre expérimental, dans quatre régions (Aquitaine, Franche-Comté, Midi-Pyrénées, Pays-de-la-Loire) conjointement avec l'Afpa et Unafors, sur la base de 441 heures de formation en organisme et 105 heures de stage sur une amplitude de 12 à 14 mois. Des comités de suivi évaluent l'expérimentation en permanence en référant à un comité de pilotage constitué de représentants de la Commission paritaire nationale pour l'emploi, Unifaf, Afpa, Unafors, DGEFP, DGCS. Il est prévu de lancer la formation dans trois ou quatre autres régions à l'automne 2014 et dans trois autres à l'automne 2015. Au terme de cette expérimentation de trois années, il y aura bien sûr effet rétroactif de l'inscription en tant que titre sur les premières promotions engagées.

Y-a-t-il des passerelles avec d'autres qualifications ?

Des équivalences sont envisagées entre cette nouvelle certification et les deux existantes de première et deuxième classe. Nous travaillons avec la DGCS à l'articulation entre cette certification et le diplôme d'État d'éducateur technique spécialisé, lui-même en pleine rénovation. Nous étudions des possibilités de passerelles vers les diplômes de niveau IV ainsi qu'avec les titres de la Fnars et de l'Afpa dans le champ de l'insertion. Une réflexion est lancée enfin sur la mise en place de VAE pour les moniteurs en poste.

Propos recueillis par Tugdual Ruellan.

Dans les régions Sur les chemins de traverse...

■ **Alsace :**

le collectif s'est étendu du Bas-Rhin vers le Haut-Rhin. Ainsi, 6 nouvelles associations, leurs directions d'établissement, 16 moniteurs et leurs 32 candidats viennent renforcer la dynamique initialisée en 2013.

■ **Aquitaine :**

renouvellement de l'action portée par Unifaf pour 5 formations d'encadrants et 2 formations de directeurs. Se posera en 2014 la question du financement des entretiens de valorisation externe (jurys). Des associations devraient rejoindre le GCSMS en 2014. Organisation sur l'ensemble de la région de correspondants Différent et Compétent dans chaque établissement engagé.

■ **Auvergne :**

la 4^e formation de moniteurs vient de se terminer. Pour la prochaine session de formation, accueil de nouveaux établissements d'autres départements (2 Esat du Cantal et du Puy-de-Dôme ainsi que 3 IME de la Haute-Loire). Le pilotage se structure : 2 représentants seront nommés pour 2 ans au CA de Différent et Compétent Réseau en intégrant les IME.

■ **Basse-Normandie :**

remise des attestations le 3 avril à Mortagne-au-Perche. Un groupe de formation des accompagnants intégrant des IME, EA et Esat. 30 travailleurs et 6 moniteurs ont participé aux premiers groupes de formation « faciliter les apprentissages ».

■ **Bretagne :**

le collectif IAE s'élargit, 2 groupes de formation d'encadrants sont en cours. 36 membres de directions ont participé au 3^e séminaire de direction sur le management de la coopération. 2 groupes de formation de moniteurs en cours. En projet, un salon des achats solidaires lors de la Semaine de l'emploi des personnes handicapées.

■ **Centre :**

Areco accueille une nouvelle association les PEP 28 ; animation des territoires par la constitution de groupes de référents d'établissements sur chaque département. En juin, une journée de présentation en direction des IME.

■ **Champagne-Ardenne :**

Le 20 mai, 3^{ème} remise d'attestations descriptives de compétences à Saint-Martin-sur-le-Pré (Marne). 130 Lauréats. Les 24, 25 et 26 septembre, l'Association "Différent et Compétent Champagne-Ardenne" co-organisent les Assises de Différent et Compétent Réseau.

■ **Haute-Normandie :**

le 13 mars, déjà la 2^e cérémonie de remise des attestations pour 105 lauréats. Un appui de la Direccte et d'Unifaf pour renforcer la dynamique de reconnaissance dans les établissements par la formation de correspondants RAE. L'association Différent et Compétent en Haute-Normandie est en cours de constitution. Bientôt, le recrutement d'un coordonnateur est prévu pour la région.

■ **Ile de France :**

120 attestations remises le 11 décembre au Génomètre à Evry. Deux associations rejoignent le collectif (APF et Papillons blancs du 91). 22 Esat, 8 associations. Des sollicitations des esat du Val-d'Oise et de partenariat avec l'école de la deuxième Chance pour accueillir les perspectives des lauréats.

■ **Nord-Pas-de-Calais :**

l'association Différent et Compétent en Nord-Pas-de-Calais a été créée en janvier. Elle regroupe 11 associations, 20 esat, 9 IME. Deux sessions de formation sont en cours. Le recrutement d'un coordonnateur est prévu cette année.

■ **Pays de la Loire :**

le 21 février, le collectif Différent et Compétent en Pays de la Loire s'est constitué en associa-

tion pour accompagner le développement de la RAE dans la région. L'aboutissement d'un long travail de construction en coopération et le commencement d'une structuration majoritaire pour nos partenaires et nos interlocuteurs institutionnels. Une particularité, le travail de collaboration avec les entreprises sur trois modalités de RAE. Une expérimentation qui s'inscrit dans la durée.

■ **Picardie :**

le collectif regroupe 27 établissements dont 9 IME. La structuration du collectif est en cours de finalisation. En 2014, une remise d'attestations régionale sur l'Oise. 3 groupes en formation en partenariat avec Unifaf et ANFH.

■ **La Réunion :**

le 22 février a eu lieu la première cérémonie de remise d'attestation RAE pour 56 travailleurs. 2 nouvelles formations de moniteurs à partir du mois d'avril vont venir renforcer les 32 moniteurs déjà formés. Une collaboration dans le réseau pour accueillir en stage 2 travailleurs réunionnais en France continentale !

■ **Limousin :**

fin 2013, les 15 membres de directions de 11 établissements se sont formés pour lancer début 2014 la première vague de RAE. Le collectif travaille à sa structuration sous forme associative avec une assemblée constitutive prévue au mois de mai avec la participation des candidats aux premières RAE et leurs moniteurs, pour témoigner de leur expérience.

■ **Midi-Pyrénées :**

c'est parti ! Formation de 21 directions représentant 10 établissements et lancement de la première vague de RAE Différent et Compétent. 18 moniteurs ont commencé la formation et se préparent à accompagner 32 candidats.

Magdeleine Grison,
Différent et Compétent Réseau.

La Tribune des coordos

Comment rendre les travailleurs auteurs et acteurs ?

Suite aux dernières Assises interrégionales, il nous est apparu important de pouvoir donner la parole aux travailleurs présents : l'opportunité pour eux de prendre de la hauteur, sur Différent et Compétent, ce que le dispositif impacte sur les hommes et les organisations.

Les travailleurs présents sur ces Assises s'y sont complètement retrouvés : leur présence était essentielle et leurs interventions toujours pertinentes. La médiation des monitrices qui les ont accompagnés a été déterminante dans leur

loin dans la prise de conscience de ce que leur avait apporté cet événement.

Aujourd'hui Différent et Compétent invite les organisations à aller dans ce sens, en associant les personnes aux réflexions qui les concernent directement. Cette posture contribue largement à renforcer chacun (travailleur, moniteur, cadre de direction) dans sa place d'acteur et dans sa mission première au sein de l'organisation. Il s'agit bien là d'un objectif partagé au sein

« Je peux apprendre de l'autre, l'autre peut m'aider à progresser, chacun de là où il en est, peut contribuer à l'évolution de l'atelier, de l'établissement, de l'association. »

d'appropriation de ces deux journées. En accord avec leur direction, elles ont provoqué un temps d'échange inter-esat avec les travailleurs, revenant avec eux sur ce qu'ils avaient vécu ! Les interactions entre pairs, ont permis d'aller plus

de notre réseau qui doit impliquer de véritables transformations dans nos postures respectives : « Je peux apprendre de l'autre, l'autre peut m'aider à progresser ; chacun de là où il en est, peut contribuer à l'évolution de l'atelier, de



Nicolas Le Guennic, coordinateur Différent et Compétent en Ile-de-France

l'établissement, de l'association. » Nos missions de coordonnateur nous permettent de découvrir des trésors d'innovation sur les régions qui permettent aux personnes de se donner un cap en prenant en main le gouvernail de leur destin. Il s'agit aujourd'hui de mettre les pleins phares sur toutes ces richesses : un des nombreux chantiers en perspective sur le réseau.

Aux environs de Différent et Compétent

Le Pôle retraite de L'Aresat : « Un avenir après l'esat »

L'Aresat continue d'innover en Bretagne et lance son Pôle retraite nommé « Un avenir après l'esat ». Présentation avec son animateur, Gwenaël Planchin...

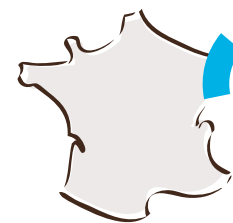


Gwenaël Planchin était l'invité de Philippe Bertrand sur France Inter dans l'émission Carnets de campagne le 28 février : « En Bretagne, une vraie retraite pour les handicapés » - entendre en cliquant sur ce lien : www.franceinter.fr/emission-carnets-de-campagne
Article de Laurent Grzybowski dans La Vie du 25 février - à lire en cliquant sur ce lien : www.lavie.fr/solidarite/carnets-citoyens/en-bretagne-une-vraie-retraite-pour-les-handicapes-25-02-2014-50293_459.php

Contact : Gwenaël Planchin
P. 06 84 21 88 23
g.planchin@differentetcompetent.org

La retraite, tant attendue ou redoutée, est une expérience de plus en plus fréquente liée à l'avancée en âge de nombreux travailleurs. Les premiers à avoir connu cette fin d'activité professionnelle témoignent des difficultés et réussites rencontrées lors de cette transition qui bouscule identité, vie personnelle et vie sociale. Être auteur et acteur de son projet de vie, être reconnu retraité d'un métier avec des compétences à transmettre, ne pas être rattrapé par l'isolement et l'exclusion qui ajoutent du handicap au handicap, ou encore développer l'innovation avec de nouveaux partenaires, sont autant d'enjeux partagés par les travailleurs et les établissements. L'Aresat Bretagne a souhaité capitaliser ce travail par un projet développé autour de quatre thématiques : les démarches administratives, l'habitat, l'inclusion sociale et la santé. Avec plus de quarante partenaires de droit commun, les établissements, les retraités et futurs retraités s'appuient sur leurs

expériences et compétences pour construire des outils et des animations facilitant l'accessibilité sur les territoires, initier des formations pour les professionnels des esat, mettre en œuvre une plate-forme numérique qui permettra de partager les outils et expériences.



Pôle Alsace

Gilles Vicenti : « Maintenant, j'ai une vision différente des choses »

Gilles Vicenti travaille à l'Esat Illkirch-Graffenstaden. Il raconte son parcours de reconnaissance d'agent de production industrielle...



Quel est votre métier ?

Je suis en esat depuis 1994 et j'ai été dans plusieurs établissements : Grenoble, l'Essor à Strasbourget maintenant, Illkirch. On m'a proposé d'entrer dans le dispositif pour une RAE avec jury externe d'agent de production industrielle. On fait de la mise sous film de produits pharmaceutiques. Cette formation m'a apporté beaucoup de choses. De mon côté, j'ai apporté mon expérience - j'en avais déjà fait un peu ailleurs - et j'ai appris en même temps. Le moniteur a suivi en parallèle une formation et m'a accompagné. Nous avons beaucoup discuté ensemble.

Qu'est-ce que cette aventure a produit ?

J'ai soutenu devant un jury en octobre 2013. Maintenant, j'ai une vision différente des choses. J'ai pu aussi présenter au jury notre esat. C'est important de montrer comment travaillent les personnes en esat et en même temps, d'expliquer son travail. En plus, avec le dossier, on prouve que l'on sait vraiment faire. J'ai gagné en confiance en moi. Je peux me débrouiller plus tout seul, j'ai gagné de l'autonomie dans mon travail. Si je dis que je sais faire, le moniteur me confie le travail. J'en ai parlé dans ma famille : mes parents sont fiers aussi. C'est un des premiers diplômes que je reçois.

Comment voyez-vous l'avenir ?

Je souhaite poursuivre mais il faut pour cela, que je trouve un stage en entreprise. Il faut voir si mon handicap me permet de le faire, si le poste est adaptable mais j'ai vraiment envie de le faire.

Propos recueillis par Tugdual Ruellan.



Pôle Aquitaine

Anne-Marie Dupouy : « En adaptant, c'est possible de travailler comme les autres ! »

Anne-Marie Dupouy est déficiente visuelle. Elle travaille en esat depuis 1984 et aux Eyquems en Gironde depuis 2009 comme agent de restauration. Après une reconnaissance avec jury externe, elle a poursuivi par une reconnaissance jury externe avec stage.

Qu'est-ce qui vous motivait au départ ?

J'aime ce qui est nouveau. Je trouve que les esat étaient très fermés : on ne nous proposait jamais, ni formation, ni possibilité d'évoluer dans la profession que l'on faisait. D'un seul coup, on pouvait avoir une reconnaissance de ce qu'on savait faire, faire un bilan de notre vie professionnelle et à partir de là, pouvoir se projeter. J'ai eu plaisir à reprendre ligne par ligne le référentiel agent de restauration ; c'est intéressant pour décortiquer le métier : on va vraiment vers la professionnalisation.



Anne-Marie Dupouy, accompagnée par Catherine Tomat, a obtenu une reconnaissance jury externe avec stage.

Pourquoi avoir souhaité poursuivre ?

Mon désir est d'apprendre encore plus en restauration, d'améliorer mes points faibles et d'accompagner, guider mes collègues qui veulent se lancer dans la RAE. C'est moi qui accueille les nouveaux, leur montre le travail. J'ai beaucoup appris, je connais bien le travail, il y a beaucoup plus d'assurance dans ce que je fais. Cette assurance, on la gagne

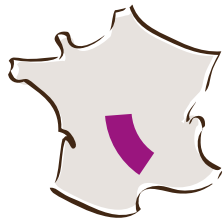
Que dire, avec le recul ?

Il ne faut pas hésiter à y aller et à foncer... Il faut donner de soi mais au bout du compte, c'est une grande fierté. On gagne cette RAE à la sueur du front. Chaque personne qui réussit peut être fière d'elle-même. Ce qui est bien, c'est qu'il ne peut pas y avoir d'échec. Ce qu'on sait faire et que l'on a acquis est validé ; ce que l'on ne sait pas faire est à devenir et on peut le valider une prochaine fois. Le dispositif répondait bien à mes attentes, plus adapté et accessible grâce aux différentes modalités. En adaptant, c'est possible de travailler avec les autres, comme les autres.

Propos recueillis par Tugdual Ruellan.

chaque jour, en faisant les mêmes gestes mais surtout en essayant de les perfectionner. Il me reste encore beaucoup à découvrir.

Pôle Auvergne

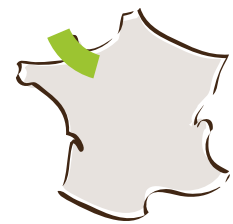


Le collectif invité par l'Arseea à témoigner

L'Arseea, Association régionale pour la sauvegarde de l'enfant, de l'adolescent et de l'adulte en région Midi-Pyrénées, a invité le collectif d'Auvergne à présenter le dispositif. Explications avec Christophe Fabre, coordinateur en Haute-Loire.

Le jeudi 28 novembre 2013, une délégation du collectif Différent et Compétent de Haute-Loire s'est rendue à Toulouse, suite à l'invitation de l'Arseea, afin de présenter son expérience du dispositif. Marie-Thérèse, Jean-Pierre, Sébastien, travailleurs en esat, Elisabeth, Bernard moniteurs d'ateliers, Michel coordinateur de projet ; Carine, chargée d'insertion, et Christophe directeur d'esat, ont présenté la construction et l'animation du collectif Différent et Compétent Haute-Loire devant un nombreux public d'encadrants et de directions d'esat de la région Midi-Pyrénées. Lors de cette présentation, chacun a pris la parole pour commenter de sa place son expérience du dispositif. Les travailleurs ont ainsi témoigné de leur vécu de l'élaboration d'un dossier de preuve, du passage devant un jury,

de la cérémonie de remise des attestations, des mises en perspectives et de la dynamique du projet. Les encadrants ont témoigné de la formation Différent et Compétent des moniteurs, de l'accompagnement des travailleurs et de la dynamique institutionnelle. Le coordinateur de projet et la chargée d'insertion ont fait part de la dynamique de réseau, des leviers pour l'insertion et des liens avec le secteur économique. Une intervention spécifique sur la thématique "du projet personnalisé au parcours professionnel" a clôturé cette présentation. Cette présentation dynamique et collective a suscité de nombreuses questions de la part du public et a permis de faire vivre une nouvelle expérience aux différents acteurs du dispositif.



Pôle Basse-Normandie

Des dessins pour rendre lisible le dossier de preuves

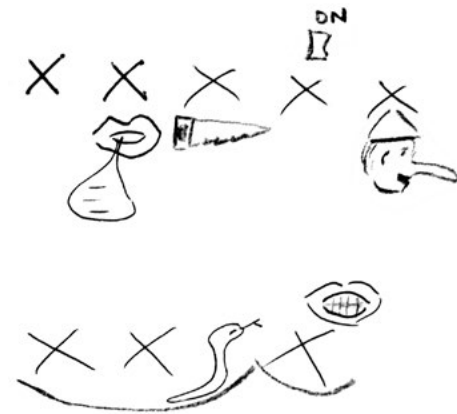
Mickaël travaille depuis 2007 à l'Esat L'Essor à Falaise dans l'atelier conditionnement. Souffrant de difficultés d'élocution, il a soutenu son dossier en s'appuyant sur des dessins.

« En 2010, explique Pascale Legrand, coordinatrice, lors de la mise en place du dispositif de reconnaissance de compétences Mickaël était relativement effacé. Il a été le premier à me solliciter pour passer une reconnaissance avec jury interne. Il nous a montré son travail sur l'utilisation de la machine à rétracter de l'atelier conditionnement. Lors de la mise en perspective nous avons envisagé le passage d'une reconnaissance avec jury externe. Mickaël, qui souffre de difficultés d'élocution, consulte une orthophoniste depuis quatre ans. Il s'est positionné sur le passage d'une reconnaissance de compétence avec jury externe au premier semestre 2013. Il a alors sollicité son orthophoniste afin qu'elle puisse l'aider à verbaliser son dossier devant

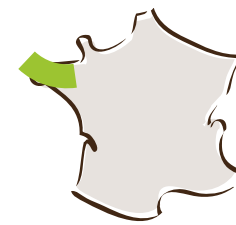
le jury. Mickaël a saisi son dossier sur le poste informatique en présence de l'orthophoniste tout en prononçant les mots. Cette modalité facilite l'apprentissage néanmoins, quelques mots restaient très difficiles à prononcer. L'utilisation de dessins décomposant les mots lui a permis de les prononcer correctement devant le jury. Mickaël recevra son attestation de compétence le 3 avril prochain. »



le conditionnement



Mickaël a des difficultés d'élocution. En s'appuyant sur des dessins, il a présenté son activité au jury.



Pôle Bretagne

Jean-François Forestier : « Jamais, on ne se sent en échec ! »

Jean-François Forestier est agent de restauration à l'Esat Armor de Saint-Malo. L'école lui a laissé un mauvais souvenir. Pourtant, Jean-François a poursuivi avec une deuxième reconnaissance.

Parlez-nous de votre parcours.

Je suis né à Paris et ai suivi des études jusqu'au lycée. Ensuite, j'ai fait mon service militaire et suis entré dans la vie active. En juin 2004, j'ai été embauché à l'Esat Armor de Saint-Malo. J'ai commencé à travailler dans le self de l'établissement et ai intégré le restaurant ouvert au public en 2005. C'est un métier que j'ai découvert car je n'y connaissais rien du tout ! Je suis devenu agent de restauration, je prépare les plats et les desserts et assure le midi l'accueil de la clientèle et le service en salle. L'après-midi, c'est le grand ménage. Nous servons en moyenne une cinquantaine de couverts. Fin 2009, j'ai passé une reconnaissance avec jury externe comme agent de restauration option desserts. J'ai poursuivi en 2013, toujours comme agent de restauration mais option salle de restauration et tout cela grâce au soutien très important de Lydie, ma monitrice d'atelier.

Comment avez-vous vécu cette expérience ?

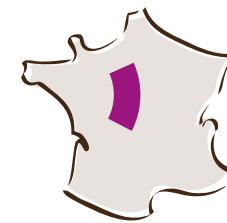
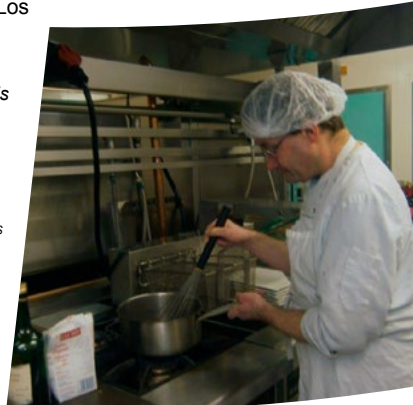
Je n'ai jamais aimé l'école ! Les dossiers m'ont rappelé plein de souvenirs (des mauvais !) Devant le jury, j'étais mort de trac : le stress, la peur de rater... ces souvenirs d'école. En plus, je suis très timide. Et pourtant, j'ai recommencé une deuxième fois (avec toujours le même stress !) et finalement, ça s'est plutôt bien passé. Le terme "différent" ne me plaît pas trop : je n'ai que des relations dans le milieu ordinaire qui connaît le mot handicap mais ne comprend pas le mot différent. Je suis vraiment content parce que je n'avais jamais obtenu de diplôme de ma vie. Une sorte de fierté... J'ai présenté ces reconnaissances devant mes parents, mes amis aussi. On va dire que c'est quelque chose d'exceptionnel. J'ai un peu plus d'assurance maintenant dans ce que je fais. Je ne me rendais pas compte de tout ce que je savais faire. Quand on a fait une journée de travail et que l'on énumère tout ce que l'on a fait... c'est impressionnant !

Quels sont désormais vos projets ?

J'aide ceux qui veulent se lancer du mieux que je peux. Pour l'instant, je suis bien comme je suis : pas besoin d'avoir plus. Sauf le permis de conduire que j'ai vraiment envie de passer. Il faut passer le cap de ses peurs et se lancer. Il n'y a aucune raison extérieure d'avoir peur. Pour écrire, il y a toujours moyen de trouver une aide. Jamais, on ne se sent en échec : au contraire, on m'a toujours mis en avant. J'ai aussi un objectif très personnel qui est de revoir mon frère aux États-Unis, à Los Angeles.

Propos recueillis par Tugdual Ruellan.

Jean-François Forestier a passé deux reconnaissances avec jury externe d'agent de restauration, l'une option desserts, l'autre option salle de restauration.



Pôle Centre

Jean-Luc Depaty : « Je me suis senti comme dans une machine à laver ! »

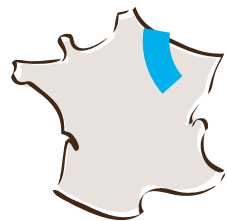
Jean-Luc Depaty, travailleur à l'Esat de Lignerolles à Fleury-les-Aubrais (Loiret), raconte son expérience du jury interne lors de la démarche de reconnaissance.

« Différent et Compétent m'a redonné confiance en moi-même. Quand Différent et Compétent a commencé à l'esat je n'avais pas envie de le faire. J'avais l'impression que c'était trop compliqué et que j'étais trop vieux. D'avoir vu les autres faire, ça m'a montré le chemin. J'ai eu le déclic, ça a cassé la barrière et je me suis dit : il faut se lancer et ne plus penser à la vieillesse. C'était un grand challenge. J'ai d'abord réfléchi dans ma tête. Une collègue a préparé une reconnaissance avec jury interne dans l'atelier. En écoutant, j'ai vu dans ma tête comment je pouvais expliquer mon travail. Ce n'était pas facile mais, une fois lancé, c'est venu tout seul. Pendant ce travail il faut plonger dedans et ne pas penser à autre chose. Se préparer dans l'atelier ce n'est pas un secret, les autres écoutent et regardent le travail. Grâce à ça j'ai avancé. Je suis passé devant deux jurys blancs pour me

préparer. Au premier, le psychologue m'a dit où il fallait travailler le plus pour arranger les choses mais celui qui m'a le plus impressionné est celui avec la directrice. Je me suis senti comme dans une machine à laver ! Après, je l'ai vu autrement, dans un autre rôle. J'ai écouté ses conseils et je les ai arrangés à ma façon. Le jour du vrai jury, j'étais prêt. On a été accueilli chaleureusement. C'était un peu difficile car j'entends mal et le monsieur parlait doucement mais je m'en suis bien sorti. Je suis arrivé à m'exprimer seul, j'ai pu tout expliquer. Le directeur du jury m'a dit que j'étais un vrai conteur. En sortant de la salle, j'étais fier de moi car j'avais pu montrer ce gros travail. Maintenant, j'ai moins peur de continuer mon travail ; ça m'a donné un grand élan. J'espère que ça a ouvert la route pour d'autres personnes... »



Jean-Luc Depaty, un "vrai conteur".



Pôle Champagne-Ardenne

Les travailleurs engagés dans le dispositif témoignent

Témoignage de Fabienne et de Stanislas dans le cadre du 5^e module de formation des moniteurs d'atelier, qui a eu lieu les 28 et 29 janvier 2014.

Différent et Compétent a permis de « se sentir mieux à l'aise, d'avoir plus de capacités, de monter une marche, d'évoluer. Ça rend moins timide et on peut s'exprimer. » Quelques conseils : « faut être à l'aise ! Ne pas avoir de tension. Il n'y a pas de question piège, c'est que la vérité ! Bon courage ! » Le jury préconise de « travailler l'ouverture et la compréhension sur le fonctionnement et l'organisation de l'établissement ; connaître les filières professionnelles et les fournisseurs. »

Témoignage d'un groupe de travailleurs d'esat dans le cadre d'une rencontre inter-esat en septembre 2013.

Pour mieux communiquer en interne sur le dispositif, il faudrait « que ce soit les collègues qui sont passés qui nous en parlent ; parler de la fierté de passer un diplôme, montrer notre savoir-faire aux personnes de l'extérieur ; dire qu'on n'est pas tout seul, qu'on est aidé par les chefs de l'atelier ; dire que le travail avec le moniteur est très rassurant - on ne le voit plus pareil ; montrer qu'on peut être responsable bien qu'on soit handicapé ; la possibilité de parler de son travail à l'atelier et des autres ateliers de l'établissement ; montrer un dossier qui est fait ; dire que le moniteur accompagne pendant le jury ; on est rassuré par rapport au moniteur et au jury

qui sont sur la même longueur d'onde ; dire qu'il y a un jury blanc pour préparer le vrai jury ; que les moniteurs prennent le temps de bien présenter le dispositif au groupe ; passer le petit film de présentation du dispositif ; que après, on met en place des perspectives. Ça donne envie d'aller encore plus loin ; ça donne envie de découvrir de nouvelles choses. Il faut en parler au maximum et faire une réunion. »



Pôle Haute-Normandie

Une nouvelle dynamique dans le travail de Bruno

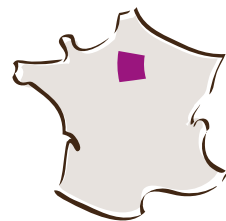
Bruno est entré en 1990 aux Ateliers du Cailly à Canteleu. Il a obtenu sa reconnaissance d'agent polyvalent en blanchisserie. Retour d'expérience avec Eric Neveu, cadre éducatif.

Dans un premier temps, Bruno a travaillé à l'atelier bois. Il a quitté un moment l'esat puis est revenu en 2003. A son retour, il a intégré la blanchisserie, s'est formé et est devenu polyvalent dans cet atelier. Il est très attaché à la blanchisserie et les perspectives de changement ou de stage à l'extérieur ne l'intéressaient pas. Lors de son projet personnalisé, nous lui avons proposé de l'accompagner dans la démarche de RAE. Il a accepté de s'y engager, très motivé, ce qui a d'ailleurs surpris sa monitrice. Une fois l'engagement pris, une des grandes inquiétudes de Bruno a été sa difficulté à se mobiliser sur ce projet, car nous a-t-il dit : « Je ne sais ni lire, ni écrire ». Le premier travail a été de le rassurer. Il a ensuite fallu identifier les différentes étapes professionnelles, créé des liens avec le référentiel et valider l'ensemble. Il répondait souvent : « moi, je ne sais pas ». Il a donc fallu dédramatiser, lui apprendre à expliquer son travail, le valoriser. Lorsque Bruno parle de RAE, c'est avec beaucoup de fierté. Le plus difficile pour lui a été de

répondre aux questions : « dire avec des mots ma pensée, ma façon de travailler » ; et surtout, face au jury blanc : « ça a été dur la montée de stress, la pression ! » Lors de son passage devant le jury officiel, Bruno dit avoir été plus détendu. Il évoque avec beaucoup de fierté un moment du jury où la représentante du Dava, dispositif académique de validation des acquis, était étonnée de voir qu'il avait aussi des compétences en repassage : « elle m'a dit que son mari ne repassait pas ! Je lui ai répondu : eh oui, les hommes, ils repassent ! » Cette expérience a vraiment apporté une nouvelle dynamique dans le travail de Bruno, une certaine ouverture vers les autres mais surtout une émotion lorsqu'il en parle. Il souhaite maintenant valider en entreprise cette reconnaissance des acquis de l'expérience : « aujourd'hui je suis prêt. Je suis content de moi... » Il reste toutefois conscient de certains progrès et des axes à travailler : « mais il faut que je travaille sur mon caractère... tu me connais ! »



Bruno, prêt à poursuivre la démarche de reconnaissance et à valider ses acquis dans une entreprise.



Pôle Île-de-France

Les travailleurs s'interrogent : « C'est quoi un Réseau ? »

Rodolphe, Nathalie, Patrick F, travailleurs de l'Esat de Chennevières, Mohammed, Nora, Nadire, Patrick V, travailleurs à l'Esat des Ulis s'interrogent à la suite des assises : « C'est quoi un réseau ? »

Nadire, Patrick, Nathalie : « Les assises ont permis de réfléchir autour des questionnements du réseau différent et compétent. Les professionnels et travailleurs étaient ensemble autour d'un même dispositif. L'Allemagne est même présente pour aider le dispositif. Nous avons pu voir que le travail du réseau permet de répondre à des problématiques communes et de rencontrer différents acteurs et structures de toute la France. J'ai pu voir que nous ne sommes pas tous seuls et que des personnes travaillent partout pour le réseau. »

Nathalie : « Lors des assises, tout le monde a été mis à l'honneur, autant nous que nos accompagnateurs. »

Patrick : « Lors de l'atelier « découverte du dispositif, nous avons pu dire des choses, expliquer notre travail. J'ai pu aller au tableau expliquer mon travail devant les personnes de l'atelier. J'ai pu dire que je suis polyvalent et que je vais avoir un diplôme avant ma retraite. »

Nadire : « Lors de ces deux jours, les intervenants ont pu nous donner leurs savoirs ; ils nous ont captivés par ce qu'ils nous ont expliqué. C'était agréable de se sentir écouté. »

Patrick : « L'ambiance était super ! A la fin de la première journée, il y a eu un spectacle et un buffet qui nous ont permis de voir les différentes productions des esat de France. »

Nora : « Durant les deux jours, on était tous mélangés entre établissements, régions et on n'était pas chacun de notre côté. »

Nadire : « On a été mis à l'aise ! C'était enrichissant car il y avait une place pour chacun. »

Mohammed : « Il faut refaire des assises pour faire bouger les choses ; ce moment peut donner envie à certains de faire ou de continuer la reconnaissance de compétences. »



Au cours des assises interrégionales, "tout le monde est mis à l'honneur !"

Nathalie : « C'était un moment ouvert à tous ! »

Patrick : « C'était important de sentir qu'il y a des chercheurs qui réfléchissent et se posent des questions sur l'évolution du secteur dans lequel on travaille. »



Mickaël Darid : « cela me donne des objectifs pour savoir ce que je dois encore travailler. »

Connaissance du dispositif

« J'ai eu connaissance du dispositif Différent et Compétent dans une réunion d'équipe. Ça m'a donné envie de m'inscrire, je me suis dit que si je voulais aller travailler dans le milieu ordinaire, ça m'aiderait. Alors j'ai signé, il y avait le moniteur d'atelier et le directeur, c'était quelque chose d'officiel. On nous a expliqué, qu'il fallait s'engager, on s'est serré la main, on nous a expliqué comment ça allait se passer. Le soir, mes parents étaient fiers de moi. »

Pôle La Réunion

Mickaël Darid : « De la visibilité dans mon parcours professionnel »

Mickaël Darid travaille à l'atelier transformation de légumes à l'Esat du Pont-Neuf. Le dispositif lui a donné de la visibilité dans son parcours professionnel

Co positionnement

Après, on a fait le point sur le référentiel, compétence par compétence. Le vocabulaire est technique, ça a été parfois difficile, mais c'est bien, ça permet d'apprendre des mots techniques par rapport à notre métier. C'est fatigant, parce que l'on fait tout ça en plus de notre travail, mais ça vaut le coup, ça fait vraiment progresser

Dossier de preuves

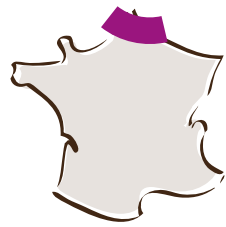
Il faut expliquer ce que l'on fait et tout ce qu'on sait faire. J'ai dû tout rédiger sur l'ordinateur, c'était un peu difficile pour moi, j'allais lentement, mais j'y suis arrivé. Après, il a fallu se préparer à l'examen blanc, j'ai révisé chez moi. On a passé l'examen blanc dans les mêmes conditions qu'à l'examen.

Le jury

C'est stressant, l'attente c'est dur. Mais le moniteur était là, ça rassure beaucoup. Les questions étaient très techniques, il faut tout expliquer. Maintenant, j'attends d'avoir mon attestation... avec mes parents on attend ce moment-là.

Plus-value

Ça permet de faire un point sur mes compétences, maintenant je sais où j'en suis vis-à-vis de ma professionnalisation, cela me donne des objectifs pour savoir ce que je dois encore travailler. Ce qui est bien aussi, c'est que maintenant je sais expliquer mon travail et les tâches à faire, c'est utile quand il y a des stagiaires, je peux leur expliquer. Je me sens à l'aise, ça me donne de la confiance en moi. J'ai envie de continuer et de pouvoir valider les autres compétences que je n'ai pas encore travaillées. »



Pôle Nord-Pas-de-Calais

Quand les travailleurs d'esat interviewent les travailleurs d'esat

Philippe Dufour et Guillaume Dufay, tous deux travailleurs en esat, ont interviewé Cécile, travailleuse à l'Esat d'Armentières et Dominique, travailleur à l'Esat de Lomme, tous deux engagés dans le dispositif.



Cécile. « Nous avons rencontré Cécile Balloy pour qu'elle nous parle de la RAE. Elle était à l'aise pour nous en parler et nous a précisé que la RAE, c'était montrer et expliquer le travail qu'elle sait faire à un moment donné de son parcours professionnel et rien de plus. En ce qui la concerne, elle a choisi de présenter un kit de quincaillerie de l'usine Sedpa qu'elle a conditionné elle-même. Cécile a passé son diplôme avec succès, elle a monté son dossier avec Quentin, son moniteur d'atelier. Cela n'a pas été de tout repos mais au final, elle est contente et fière du résultat. Elle dit que cela lui sera utile au travail et dans sa vie privée car c'est une reconnaissance de ce qu'elle sait faire.

Elle a été félicitée par ses collègues et les moniteurs de l'Esat d'Armentières. Cécile voudrait poursuivre la RAE sur une nouvelle thématique : le conditionnement de coeurs de guimauves ; elle conseille à ses collègues de ne pas hésiter à vivre la même expérience qu'elle. »



Dominique. « Nous avons rencontré Dominique qui nous a donné son avis sur la RAE. Pour lui, la RAE lui a permis de montrer et d'expliquer son travail. Au départ il a longtemps hésité dans sa tête et il a osé. Maintenant, il ne regrette pas d'être entré dans le dispositif car il dit que la RAE est très utile pour son travail. Jusqu'à présent, son travail principal était de souder et de surveiller la chaîne Y-K-K sur laquelle il travaille. Dominique déclare : « La RAE m'a permis de montrer tout ce que j'étais capable de faire à mes voisins et ça m'a donné envie d'apprendre pour aller sur les autres postes. Le plus difficile a été le passage devant le jury. Ça s'est passé à Valenciennes ; j'avais un peu peur mais j'ai aimé parler de mon travail », dit-il avec un large sourire. Il ajoute : « J'ai mis 20 heures pour faire mon dossier. Je suis fier de moi et si c'était à refaire, je recommencerais sans hésiter sur un autre travail ». Dominique conseille à tous ceux qui hésitent encore à s'inscrire dans le dispositif, de le faire très vite car cela est très utile pour leur travail. »

Elle a été félicitée par ses collègues et les moniteurs de l'Esat d'Armentières. Cécile voudrait poursuivre la RAE sur une nouvelle thématique : le conditionnement de coeurs de guimauves ; elle conseille à ses collègues de ne pas hésiter à vivre la même expérience qu'elle. »



Pôle Picardie

Frédéric Dupont : « Maintenant, on a un autre regard sur ma personnalité. »

Frédéric Dupont, travaille dans l'atelier de sous-traitance à l'Epsoms Nicolas Roussel à Gézaincourt. Après avoir passé sa RAE devant un jury externe avec stage et témoigner dans le film Différent et Compétent, il raconte...

« Pour passer mon jury externe avec stage, j'ai fait un stage de six semaines à SFG à Bernaville qui se situe à 15 kilomètres de mon esat. Cette entreprise est spécialisée dans la galvanoplastie des bouchons de parfum. Tous les matins, Didier, le chauffeur qui effectue le transport des travailleurs habitant dans les petits villages, m'emmenait à 7 h 30 pour me rendre à SFG. Déjà l'appréhension ! Le soir, Jérôme, un autre chauffeur, venait me chercher à 16 h 30. Ouf ! 1er jour... 3e jour... je prenais mes habitudes... Déjà une bonne chose car je suis un peu « peureux »... encore plus quand je me retrouve dans une entreprise que je ne connais pas ! Au fur et à mesure, je me suis fait beaucoup d'amis avec le personnel et les ouvriers de SFG. Le déjeuner, le café et la pause cigarette avec les ouvriers m'ont procuré une grande amitié avec tout le personnel... C'est un stage qui restera gravé toute ma vie dans ma mémoire. Superbe entreprise et bonne expérience !

Jury

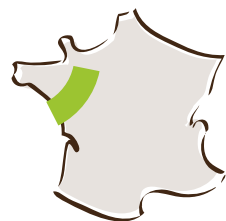
Pendant le jury, le responsable de l'Education nationale, avec Thierry mon moniteur, m'ont dit que je pouvais avoir un poste de responsabilité dans l'atelier. Maintenant, c'est chose faite puisque Thierry me donne la responsabilité de tout le travail d'envoi de la marchandise pour Airbus. Je fais tout le calcul des crochets pour faire les bons de livraison mais aussi pour les entreprises Aéroli et Simra. Je suis le responsable !

Tournage du film

Le tournage du film Différent et Compétent, qui s'est déroulé à Gézaincourt et qui est diffusé dans toute la France, m'a apporté beaucoup de compliments et une grande fierté de la part des personnes qui ont regardé ce document. J'ai été très content de ces compliments : « bonnes explications, bonne expression ». En conclusion : je suis fier de moi ; je suis un bon « acteur ». On a un autre regard sur ma personnalité. »



Frédéric Dupont ne cache pas sa fierté de témoigner dans le film Différent et Compétent... qui fait le tour de France.



Pôle Pays de la Loire

Florian Prono aux journées Unapei devant 400 personnes !

Florian Prono, stagiaire Apic's au Mans, a participé à la Journée éducation de l'Unapei, organisée à Paris le 19 septembre dernier. Il s'est exprimé devant quelque quatre cents personnes...

« La prestation de Florian Prono lui a valu les félicitations du directeur général et de la présidente de l'Unapei », confie Catherine Provost. Il est intervenu, aux côtés de Yoann Piplin, coordinateur de l'Aresat Bretagne, devant plus de quatre cents personnes, pour partager son expérience de Différent et Compétent. Il évoque ce moment avec beaucoup d'émotions : « Me retrouver ainsi devant plus de quatre cents personnes m'a beaucoup impressionné. J'ai eu peur au début devant tous ces gens importants mais dès que je me suis lancé, tout est venu naturellement et j'ai raconté ce que j'avais fait dans la démarche Différent et Compétent. J'ai dit que cette expérience m'avait beaucoup apporté et je pense que tout le monde devrait le faire. J'ai aimé parler devant les autres et je me suis rendu compte que tout le monde m'écoutait. J'étais porté par le silence

qu'il y avait autour de moi. Ce que j'ai vécu ce jour-là... je ne l'oublierai jamais et des images resteront dans ma mémoire. J'étais très fier par la suite de montrer des photos du ministre à mes parents. Cette journée m'a beaucoup appris sur le handicap et j'ai recueilli beaucoup d'informations. Mais ce que j'ai surtout découvert, c'est que les personnes handicapées peuvent réaliser des choses que beaucoup de gens ne savent pas faire ». Le dispositif Apic's a été présenté par le chargé d'insertion qui accompagnait Florian. La journée était clôturée par le ministre de l'Éducation nationale, Vincent Peillon.

L'Association Différent et Compétent en Pays de la Loire vient de voir le jour. Lire sur le site : www.differentetcompetent.org



Le réseau et l'Europe

Une initiative de Forcoop en Italie sur la Reconnaissance des acquis

L'organisme de formation italien Forcoop utilise la Reconnaissance des acquis (RDA) comme approche méthodologique d'orientation et d'accompagnement au changement. Explications avec Laura Nigra, formatrice, responsable orientation et égalité.



Qu'est-ce que pour vous la Reconnaissance des Acquis ?

C'est une approche méthodologique menée en parcours individuels et collectifs pour faire émerger, structurer, évaluer et réinvestir dans un projet, les compétences et les savoirs acquis au cours de la vie à travers toutes expériences. Cette démarche considère l'individu porteur de potentialités et de ressources ; elle prend en compte l'être humain dans sa complexité, dans une dynamique de relecture de sa propre histoire, de son rapport au savoir, de la construction de la connaissance. Entre 1999 et 2001, nous avons proposé la première formation avec Dominique Sinner, du cabinet ACP, dans le cadre du projet européen Solid Youth, programme Youthstart, mené auprès de mineurs en milieu carcéral.

Comment est-elle concrètement mise en œuvre ?

Nous proposons aux personnes que nous accompagnons un parcours collectif ou individuel, autour de 3 axes : l'émergence des compétences issues des acquis de l'expérience, la structuration des compétences, leur transférabilité dans une dynamique de projet. Le parcours est le même pour toutes les personnes accompagnées ; nous adaptons notre méthodologie en fonction des besoins. L'idée est d'utiliser toutes les formes de langage. Le parcours se déroule sur 40 à 50 heures en groupe et 20 en individuel. Nous proposons également des formations pour les professionnels de l'accompagnement. Nous incitons les personnes à expérimenter car elles doivent, au terme du parcours, présenter un portfolio et un document présentant les compétences acquises. Cette présentation donne lieu à une certification.

Quels effets observez-vous auprès des publics-cibles que vous accompagnez ?

Nous avons conduit la démarche RDA auprès de personnes du secteur de la psychiatrie : elles nous disent toute l'importance de cette prise de parole en leur nom propre. Nous nous attachons désormais à ce que cette démarche soit menée conjointement par les équipes de secteurs différents, le soin, l'éducatif... Il est important de travailler ensemble et d'adhérer totalement à la démarche.

Propos recueillis par Marie-Stella Denat, formatrice experte et coordinatrice Différent et Compétent en IAE en Bretagne. www.forcoop.it



Florian Prono est intervenu devant le ministre de l'Éducation nationale, Vincent Peillon voir sur www.unapei.org/Vincent-Peillon-clot-la-journee.html

Commander le livre de Différent et Compétent



“Handicap, reconnaissance et formation tout au long de la vie 295 esat en réseaux : lieux d'innovation sociale et d'ingénierie de formation”, le livre de Différent et Compétent (Patrice Leguy, Christian Guitton et Pierrot Amoureux) est paru en avril 2013 aux Editions Erès, collection Empan. Les auteurs, travailleurs han-

dicapés, moniteurs, éducateurs, formateurs, directeurs d'esat, universitaires, sociologues, philosophes, responsables de projet livrent le fruit de leurs expériences qui s'inscrivent dans un profond mouvement de défi sociétal.

Commandez directement auprès de l'Aresat à Laurence Grislain (384 pages - 25 €) : l.grislain@differentetcompetent.org

Revue de presse en ligne

Revue de presse Différent et Compétent à découvrir sur le réseau Pinterest - merci de continuer à transmettre vos articles, émissions de télévision ou de radio à tugdual.ruellan@orange.fr

Différent et Compétent : www.pinterest.com/truellan/different-et-competent
Talents multiples en esat, EA et IME : www.pinterest.com/truellan/talents-multiples-en-ime-en-esat-et-entreprise-ada

Noter sur vos agendas

24 au 26 septembre

Reims

Assises sur la thématique de l'organisation apprenante “Explique-moi comment tu apprends...”

Lettre n°4 de Différent et Compétent Réseau
Mars 2014 - Différent et Compétent Réseau
Rue Francis Monnoyeur - CS 70010
35538 Noyal-sur-Vilaine cedex
www.differentetcompetent.org

Comité de rédaction : Magdeleine Grison, Erica Pérochain, Yoann Piplin, Tugdual Ruellan.
Président Différent et Compétent Réseau : Christian Guitton.
Appui rédaction : Tugdual Ruellan.
Conception graphique : Delphine Le Breton.



Coordonnées

■ Alsace

Robert CAPEDEVIELLE

robert.capdevielle@apf.asso.fr
T. 03 88 66 99 97

■ Aquitaine

Isabelle CALDERÓN

i.calderon@differentetcompetent.org
P. 06 48 39 28 58

Alain BAUMALLE

a.baumalle@differentetcompetent.org
P. 06 21 51 18 79

■ Auvergne

Carine ALLIRAND

auvergne@differentetcompetent.org

■ Basse-Normandie

Laurent TOUTAIN

l.toutain@differentetcompetent.org
P. 06 08 00 36 59

■ Bretagne

Yoann PIPLIN

y.piplin@differentetcompetent.org
P. 06 01 78 88 23

Marie-Stella DENAT

ms.denat@differentetcompetent.org
P. 06 74 62 06 56

■ Centre

Olivier MARZIO

centre@differentetcompetent.org
T. 02 38 61 45 77 | P. 06 25 72 30 84

■ Champagne-Ardenne

José RICHIER

champagne-ardenne@differentetcompetent.org
T. 03 25 04 21 45 | P. 06 80 76 20 80

■ Haute-Normandie

Didier FORGET

haute-normandie@differentetcompetent.org
T. 02 32 09 51 10 | P. 06 77 57 30 99

■ Île-de-France

Nicolas LE GUENNIC

n.leguennic@differentetcompetent.org
P. 06 58 25 52 48

■ La Réunion

Alain Sabban

sab@favron.org
T. +262 692 668 550

■ Limousin

Christelle GARREAU

c_garreau@orange.fr
P. 06 83 87 39 18

■ Midi-Pyrénées

Daniel MASSON

d.masson@arseaa.org
T. 05 63 29 67 00

■ Nord-Pas-de-Calais

Anne CREQUIZ

nord-pas-de-calais@differentetcompetent.org
T. 03 20 08 14 08 | P. 06 23 19 68 56

■ Pays de la Loire

Pierre HUGER

huger.pierre@adapei72.asso.fr
P. 06 08 54 04 80

■ Picardie

Michaël PRÉVOT

m.prevot@differentetcompetent.org
P. 06 34 44 18 43

Alexandra ELOI

a.eloi@differentetcompetent.org
P. 06 34 44 18 43

■ Différent et Compétent Réseau

Magdeleine GRISON

Direction

m.grison@differentetcompetent.org
P. 06 08 78 36 07

Pierrot AMOUREUX

Conseil pédagogique

pierrot.amoureux@differentetcompetent.org
P. 06 86 48 16 75

Christine VARIN et Laurence GRISLAIN

Administration

c.varin@differentetcompetent.org
l.grislain@differentetcompetent.org
T. 02 99 04 09 67

Erica PÉROCHAIN

Responsable du pôle administratif

e.perochain@differentetcompetent.org
T. 02 99 04 09 67 | P. 06 83 06 20 60